



Maximisons notre utilité

Christian Barsoc, "Plus-value" n°1660, *Rouge*, 16 novembre 1995

Nous autres marxistes sommes finalement très injustes avec la théorie économique dominante, dite néoclassique. Nous passons notre temps à dire qu'elle n'est qu'un habillage idéologique de la réalité capitaliste, et qu'elle ne repose sur aucun fondement scientifique. C'est parfaitement faux : la théorie en question est toujours vraie, parce qu'elle est tout simplement tautologique. Notre souci bien connu de pédagogie va nous conduire à utiliser deux exemples simples et chargés d'empirie : ce sont les bonbons au réglisse et la souscription.

Commençons par la confiserie anglaise. Soit un étalage de bonbons (tous au même prix volumétrique afin de rendre l'exemple encore plus simple). Vous vous laissez tenter et décidez de composer un assortiment de 200 grammes. Vous hésitez longuement entre nounours, rouleaux de réglisse, petites framboises rouges ou noires, etc. Puis, peu à peu (ou bien guidés par une longue expérience), vous composez votre mélange que vous faites ensuite peser. Attention aux balances à poids qui facilitent les petites arnaques, les balances à affichage digital sont plus fiables. Mais laissons de côté ces effets parasites que la répétition de l'expérimentation scientifique permet d'ignorer et construisons la théorie économique de cet acte de consommation.

Appelons x_1, x_2, \dots, x_n les quantités choisies de chacune des n catégories de bonbons. Vous avez, en réalisant le mélange qui vous semblait le meilleur, maximisé votre utilité qui est une fonction $U(x_1, x_2, \dots, x_n)$ sous la contrainte $x_1 + x_2 + \dots + x_n = 200$. La solution de ce programme représente un optimum en ce sens que vous avez choisi le meilleur assortiment possible (de votre point de vue) sous contrainte de revenu (ici ne pas dépasser 200 grammes). Conclusion : le capitalisme est le meilleur système économique possible puisqu'il permet à chaque consommateur de maximiser son utilité.

Cette proposition est évidemment une tautologie. De même que M. Binet, l'inventeur du QI, disait « l'intelligence est ce que mesure mon test » l'économiste néoclassique n'a pas de mal à baptiser utilité une fonction hypothétique dont on ne sait rien sinon qu'elle atteint un maximum au moment du choix du consommateur. Autrement dit, si vous n'aimez pas la guimauve, rien ne vous force à en mettre dans votre cornet (c'est ce que l'on appelle la souveraineté du consommateur). Tout autre choix que celui effectivement réalisé aurait apporté par définition une satisfaction inférieure, puisqu'un autre lui a été préféré. Cette logique est imparable : imaginons que, par pure perversité, vous ayez choisi quelques unes de ces infâmes petites bananes sucrillées. Cela ne prouve qu'une chose, c'est que votre fonction d'utilité est bizarre, mais elle est néanmoins maximisée puisque tel est votre bon plaisir de client-roi.

La théorie néoclassique n'est pas autre chose que la généralisation de ce petit modèle à l'ensemble de votre revenu, à l'ensemble des consommateurs. Les entreprises agissent de manière exactement symétriques en maximisant leur profit. L'équilibre économique capitaliste est donc un optimum, puisque chaque individu est libre d'acheter ce qui lui plaît. Vous n'arrivez pas à croire que c'est cela la science économique ? Et pourtant, le prix Nobel a été attribué à un

nommé Debreu qui n'avait fait au fond que généraliser le modèle des bonbons de réglisse. Plus récemment, il a été attribué à un nommé Becker dont le dada est d'appliquer ce type de modèle à tous les aspects de la vie sociale (délinquance, drogue, vie amoureuse, etc.) dont chacun sait qu'elle se résume en fait à une activité incessante de maximisation d'utilité. La sublime astuce est de passer sous silence les contraintes à l'intérieur desquelles on maximise : la réponse est en fin de compte qu'elle ne font pas partie du champ de la science économique qui n'a donc pas à s'en soucier.

La force d'une telle théorie, c'est qu'on ne peut la mettre en défaut : il faudrait imaginer un consommateur qui fasse exprès, par exemple, d'acheter des disques ou des légumes qu'il n'aime pas, ce qui est en toute rigueur impossible, parce que l'on peut toujours, encore une fois, inclure le plaisir masochiste d'écouter par exemple Sylvie Vartan dans la définition de ce qui est maximisé.

Mais un contre-exemple est cependant possible. Soit une organisation X lançant une souscription pouvant tripler la mise initiale à la seule condition de réunir 10 000 chèques en temps voulu. Si, au lieu de tout faire pour atteindre un objectif qui est à sa portée, ladite organisation choisissait de baguenauder et de rater l'échéance, on pourrait assurément soutenir qu'elle n'aurait rien maximisé du tout et se trouverait assez loin de l'optimum financier (mais pas loin d'un maximum de ridicule). Si le capitalisme est donc ce qui garantit l'obtention de l'optimum, alors pour une fois et par pitié, tout révolutionnaires et communistes que nous sommes, respectons les lois de ce système et profitons en un maximum.